

LA POSTOLLE

L'YONNE REPUBLICAINE - 03/09/2019

Les Postolliers ont eu la tête dans les étoiles

À La Postolle, au cœur de l'été, Claude-René Broutard, passionné d'astronomie en résidence au village, a invité les habitants à partager sa passion au cours d'une séance d'observation de la lune qui a été suivie par cinquante personnes. Le maire, Daniel Lapôte, a vu dans la présence de l'astronome une opportunité d'animation originale au cours des vacances.

Retraité, Claude-René Broutard, ingénieur chimiste de formation, nourrit depuis son adolescence une passion pour l'astronomie. Aujourd'hui membre de la Société astronomique de Bourgogne, émanation de l'Académie des sciences et belles-lettres de Dijon, une vieille dame fondée en 1740, l'intéressé poursuit ses observations avec 200 autres amateurs d'astronomie.

« L'animation nocturne avait pour objet de vulgariser les connaissances célestes et de permettre à beaucoup de Postolliers de s'initier à l'astronomie, un domaine a priori éloigné de leurs préoccupations culturelles », explique-t-il.



ASTRONOMIE. Claude-René Broutard (à gauche, en compagnie de Daniel Lapôte) a fait partager sa passion à de nombreux habitants du village.

Au cours de cette nuit d'été favorable à l'observation, le tiers de la population s'est rassemblé en haut de la rue de Vermont, de 21 heures à 23 h 30. Pour ce faire, l'astronome avait apporté « un télescope de 200 mm de diamètre qui a permis d'observer la lune, puis Jupiter, dans l'axe, et de commenter une carte du ciel, à partir

d'un beau tableau du fonds documentaire de l'école communale », commente le spécialiste.

Un planétarium itinérant

Quelle a été la réaction des habitants ? « Découverte et enthousiasme », résume Daniel Lapôte, prêt à recommencer l'expérience. En outre, la Société astronomique de

Bourgogne vient de faire l'acquisition d'un planétarium itinérant « permettant de faire des simulations et susceptible d'intéresser les élèves des collèges », pour lequel « l'astronomie conduit à l'humilité et au souci de la préservation de notre planète », conclut Claude-René. ■